



"Les personnes brisées ont le pouvoir de se réparer entre elles." Estelle Maskame



James

Les choses les plus importantes dans une vie sont la famille, la santé bien sûr, mais aussi la vie sociale. En ce qui me concerne je n'en ai pas. Je pourrais en avoir une mais cela m'est impossible. Pas que je ne veuille pas, mais que je ne peux pas. Je sais que je ne dois pas me cacher éternellement derrière ma timidité mais que voulez-vous je n'y peux rien. Au fait, mon nom est James – oui comme James Bond - j'ai seize ans, j'adore le basket mais... j'ai un gros problème : je suis glossophobe. Je n'arrive pas vraiment à parler aux gens, que ce soit mes professeurs, mes amis, mon équipe de basket ou encore même ma famille. Il est quasiment impossible pour moi d'avoir un dialogue normal avec quelqu'un. Ces paroles que j'ai dites à mes parents lors du dîner sont rares, puisque je ne parle presque jamais. Vous vous demandez sûrement ce que c'est ? et bien mon père aussi. C'est pour vous dire même mon géniteur ne sait pas ce que c'est, et ne me comprend pas.

Si je devais décrire ma famille je dirais les mots suivant : complètement détraquée et aléatoire –mais pas dans le bon sens.

Je n'ai pas d'amis, sauf une fille de 4ème qui me suis partout. Je ne lui parle pas mais je lui écris sur une ardoise. Je l'aime bien. Au lycée, et pendant tout mon temps libre, je joue au basket, mon équipe et moi ne nous parlons pas mais il suffit d'un simple regard pour nous comprendre. Avec mon équipe, je suis bien. Je joue, ils me regardent et je suis heureux parfois. Mon père me parle et de temps en temps me tape pour que je réponde. Ma mère ne me parle pas, ne me touche pas, elle a peur de moi. Le soir je l'entends dire à mon père « toujours aussi peu de communication ». Mon père (Marc) et ma mère (Linda) sont mariés et ont eu ma sœur très jeunes. Mes parents adorent ma sœur mais elle les déteste.

Quelques jours plus tard ...

Mes parents s'approchent de ma chambre. Je le sens, je les entends.

- James ?

- Oui ?

-On doit te dire quelque chose ! Nous allons déménager. Fais tes cartons nous partons demain...

- Quoi... mais... non, on est bien... ici, non ?

- Stop ! James ceci n'est pas négociable !

Le lendemain matin...

- James c'est l'heure de partir.

- Ok ...

Je regarde une dernière fois autour de moi, cette chambre dans laquelle j'ai grandi, pleuré, mais surtout l'endroit où je n'ai jamais parlé. La boule au ventre, je descends les grands escaliers de marbre qui me sont tant familier. Les heures passent dans la voiture et nous arrivons enfin devant une grande maison, notre maison.

Heily

Un conflit. J'étais au milieu de tout ça, en face de mon adversaire. Il se jeta sur moi et me tira les cheveux. Moi, prise d'un élan de courage, je lui enfonçai mon point dans la figure. Le surveillant nous sépara et nous demanda de retourner en cours.

De retour chez moi, mes parents m'attendaient (c'était bien la première fois). Je sentis en moi une douce chaleur qui ne tarda pas à s'envoler. Mon père s'approcha de moi, me mit une gifle puis me cria que je n'étais qu'une immature et une folle. Ma mère prit la parole : elle me demanda ce qu'il m'avait pris de frapper ce garçon et de m'être fait virée par la suite. En apprenant la nouvelle je resta bouche bée. Ma mère continua et m'annonça qu'elle m'envoyait en internat. Elle me décrivit ce dernier comme un lieu apaisant et proche de la nature.

C'est une nouvelle aventure qui commence pour moi : le jour de la rentrée.

Ma première heure c'est de la physique-chimie avec ma nouvelle classe. En plus du fait que je suis mal à l'aise, le professeur est vraiment horrible. Il insulte des élèves sans aucune raison. On doit faire un travail de groupe par cinq. Je suis avec une fille très timide, un garçon à l'écart, un autre qui semble méfiant et encore un avec un fort caractère. A part la fille timide (je crois qu'elle s'appelle Noémie), personne ne travaille.

Une heure plus tard la sonnerie retentit, j'enchaîne les cours d'anglais, maths et français. Enfin arrive la pause déjeuner, je vois Noémie seule à une table et m'installe avec elle. On commence à discuter de tout et de rien :

- Je viens de déménager, j'habitais à la campagne avant. me dit-elle.
- Et moi j'ai toujours vécu à la ville, dis-je. Mes parents m'ont envoyé en internat parce que j'ai été virée de mon ancien établissement. Son visage s'illumine. Je ne comprends pas pourquoi. Elle s'exclame :
- Toi aussi tu es seule, comme moi ! Ça te dit qu'on devienne amies ?
Je hoche vivement la tête et elle me sourit à pleines dents.
Une fois la journée finie, je me dirige vers le club de basket auquel je me suis inscrite.

Arrivée là-haut, je croise le garçon timide. Je lui dis salut mais il ne me répond pas et cela me vexa.

- T'as qu'à le dire si tu as un truc contre moi !

- N... Non...

- Comment ça non ?

Puis je me détourne les talons pour rejoindre un autre groupe d'élèves. Dix-huit heures arrive, je retourne dans ma chambre à l'internat. Je m'écroule dans mon lit, cette journée m'a épuisée.

James

Je me prépare pour aller au lycée, un nouveau lycée ça fait peur. Mon père me dépose devant la grille pour cette nouvelle rentrée.

Je rentre en classe avec les autres élèves, je n'ai pas eu le temps de regarder le nom des élèves de ma classe donc pour le moment je ne connais personne et je n'en ai pas la moindre envie, communiquer et me faire des amis, c'est pas trop mon truc. Aujourd'hui nous allons faire des groupes pour un exercice de chimie. C'est super cool selon vous, mais pour moi c'est la pire des horreurs, je déteste être avec les autres je ne veux pas savoir ce qu'ils pensent de moi, ni même qu'ils me posent des questions.

Nous nous attroupons tous au milieu de la salle, puis le prof commence à parler :

"Pour ce travail, j'ai décidé de faire moi-même les groupes. Puisque vous ne vous connaissez pas, personne ne pourra perturber le bon déroulement du cours."

Il dicte les groupes un à un, puis je finis par entendre mon nom, accompagné de Heily, Alli, Gaël et Noémie. Je me dirige donc vers une table disponible, quand j'entends mon prénom parmi dans la conversation des autres élèves.

Je regarde donc autour de moi et je vois une fille me regarder et me dire :

- C'est toi James ?

Je hoche la tête timidement. Elle continue en disant :

-Viens, assieds toi ici, les autres sont partis chercher le matériel.

Je ne lui fais pas de signe, je me contente de venir m'asseoir et j'espère que la discussion est terminée. Je prends donc la chaise à côté d'elle pour ne pas passer pour quelqu'un de bizarre.

Un silence s'installe entre elle et moi, elle me fixe pendant au moins deux minutes et me dit d'un air agacé.

-Bon tu joues au roi du silence ou quoi ? T'as perdu ta langue ?

Je ne réponds pas, puis elle continue à parler :

-Ok alors pour te motiver à parler, on va se présenter ! Je commence, moi c'est Heily, j'ai 16ans et je viens de la ville. Et toi monsieur le muet, qui es-tu ? ou déjà : vas-tu me répondre ?

A ce moment précis j'essaie de sortir des mots de ma bouche mais c'est littéralement impossible, ma gorge est tellement nouée quotidiennement que même l'ouvrir est compliqué. Après un petit moment de silence, elle me dit :

-...Dommage que tu ne sois pas très communicatif t'es mignon pourtant.

Je ne réponds pas à cette remarque, je l'ai déjà entendue plusieurs fois et ça ne me motive toujours pas à parler. Enfin nos camarades arrivent à table avec le matériel. Ils s'assoient tous à la table et un garçon se met à parler :

-On pourrait déjà se présenter, moi c'est Gaël, j'ai 16ans et ma passion c'est les sneakers.

- Moi c'est Alli, j'ai 16ans et j'adore le foot.

- A ton tour le muet ! me dit Heily

- Heu je m'appelle... James, je marque une pause, et heu j'ai 16ans.

-Et c'est quoi tes passions ? me demande gentiment la fille en face de moi.

- Euh j'aime... le basket et... et toi ?

- Moi j'aime la peinture, je m'appelle Noémie et j'ai aussi 16ans.

- A mon tour ! je suis Heily, j'ai 16ans et j'aime la musique

Le professeur interrompt les discussions pour prendre la parole, il éclaire sa voix et nous donne d'autres instructions :

"Donc maintenant que les présentations sont faites en petit comité vous allez passer au tableau pour vous présenter et en dire plus sur vous."

Il regarde un à un tous les élèves de la classe. J'ai peur de me faire interroger, je ne peux de nouveau plus faire sortir le moindre son de ma bouche, les mots sont coincés.

- On va commencer par la table du fond : Alli, Heily, Gaël, Noémie et Jamie, poursuit le prof.

Il a écorché mon prénom mais ce n'est pas grave je n'aurais jamais le courage de le faire remarquer. Toute ma table se lève, moi aussi même si je n'en ai pas envie, on se dirige vers le tableau blanc. Une fois devant la classe je me cache du mieux que je peux derrière Alli et Gaël, avec un peu de chance personne ne me verra. Heily se présente, puis Noémie et maintenant Gaël raconte sa vie, et moi j'espère seulement que la sonnerie va retentir. Alli prend la parole, mon tour approche, j'ai peur, je ne veux pas parler, une boule s'est déjà formé au travers de ma gorge, parler m'est impossible.

- Hé ho tu es dans la lune ou quoi ? c'est à ton tour ! me dit le prof en colère.

Je ne peux pas rester là alors je décide de partir, je marche jusqu'à la porte et m'en vais, rouge écarlate et les larmes aux yeux, je suis en pleine crise d'angoisse.

Alli

Je viens tout juste d'arriver dans ce lycée, et je ne sais pas trop à quoi m'attendre. Une nouvelle école, un nouveau départ... Ou du moins, c'est ce que j'avais espéré. Mais voilà, il y a quelque chose en moi qui fait que je ne passe jamais inaperçu. Une cicatrice, qui barre mon visage, un souvenir d'un accident survenu il y a quelques années. C'est comme une marque qui me rappelle constamment que je suis différent des autres. Et les autres le remarquent, croyez-moi.

Dès mon arrivée, je sens tous les regards sur moi. Ils ne me jugent pas seulement, non. Ils me scrutent, me mesurent. Certains ne se gênent même pas pour me moquer. Chaque jour, c'est la même chose. Des rires derrière mon dos, des regards pleins de jugement, et des mots cruels qui me hantent. C'est épuisant.

Dans mon nouvel établissement, rien ne change. Il y a un gars, Gaël qui semble prendre un malin plaisir à me provoquer. Il se moque de ma cicatrice, me lance des surnoms, me bouscule dans les couloirs... Je ferme les yeux et je me tais. Parce que répondre, ça ne sert à rien. Bon, sauf en physique... j'avoue, j'ai craqué et j'ai répondu. Y' pas de raison qu'il n'y ait que moi qui souffre.

Pour oublier, ou du moins essayer, je fume. C'est une manière comme une autre de noyer le chagrin, de faire taire toutes ces voix qui m'envahissent constamment. Ça ne règle rien, mais ça fait un peu de bien sur le moment. C'est comme si la fumée emportait mes pensées, mes doutes, et un instant, je pouvais respirer. Mais au fond, je sais que c'est juste une fuite. Une illusion.

Il y a Noémie. Noémie c'est une des seules à ne pas me regarder comme si j'étais un monstre. Elle est venue me parler, sans se soucier de ma cicatrice. Elle m'a écouté, elle a ri à mes blagues, elle m'a dit que tout allait bien se passer, même si je n'étais pas sûr qu'elle ait raison. Petit à petit, j'ai fini par me sentir moins seul grâce à elle.

Mais... il y a quelque chose que je n'arrivais pas à lui dire. Noémie a des sentiments pour moi. Je le vois dans ses yeux, dans sa manière de me sourire. Mais moi, je ne peux pas répondre à ses sentiments. Je suis trop brisé pour ça, trop marqué par tout ce que j'ai vécu. Et j'ai peur de lui faire du mal, de la laisser souffrir à cause de moi.

Sur le retour du lycée, perdu dans ces pensées, j'entends des bruits violents. Des cris. Je m'approche et je reconnais le fameux Gaël. Il se fait tabasser par plusieurs personnes. Une part de moi ne veut pas lui venir en aide pour éviter les embrouilles. Mais je ne peux pas me montrer aussi lâche que les personnes que j'ai croisées jusqu'ici...

Je n'ai jamais eu beaucoup d'amis ni d'argent. Je me suis déjà retrouvé plusieurs fois en garde à vue, pour avoir volé de la nourriture, ou pour avoir fait des combats clandestins. J'adore ! Je peux y gagner l'argent et l'attention que je mérite... Parce que du côté de ma famille, ce n'est pas non plus la grande joie : mon père est au chômage et alcoolique, ce qui rend ma mère est dépressive. Cerise sur le gâteau, mon frère dans un profond coma. Aimer jouer avec le feu, c'est de famille apparemment.

Aujourd'hui j'ai dû aller au lycée - la rentrée ça se loupe pas ...- et me voilà en physique. Je n'ai jamais eu beaucoup de chance dans ma vie et revoilà un exemple. Je me dirige vers la salle de classe, je m'assoie à une table vide puis le cours commence. Le prof se présente :

"-Bonjour, je serai votre professeur principal cette année, mais aussi votre professeur de physique chimie. Pour commencer, je vais faire des groupes définitifs pour le reste de l'année. Alors toi, tu vas avec la jeune fille là...

Il commence par mettre des élèves ensemble de manière totalement aléatoire. Puis il dit :

-Toi là, le gringalet ! Tu vas avec la pipelette là-bas ! Et les 3 derniers vous allez avec eux !

-Oh non ! Je suis obligée d'aller avec eux ?! dit la fille avec la mèche.

-Oui ! Quelque chose à redire ?"

La fille dévisage le prof puis s'assoie à la dernière place, puis le cours commence. J'étais assis à côté d'un mec avec une cicatrice, trop bizarre

! Je lui dis:

"-Hé, pourquoi t'as une cicatrice ?

-Ça te regarde pas.

-Allez dit moi Scar ! Dis-je d'un ton moqueur.

-Tais-toi le gringalet, tu ressembles à l'âne dans Shrek. "

Je me suis énervé. J'avais tellement envie de lui mettre une droite. Je lui ai donné rendez-vous à la sortie des cours. Il ne s'est pas pointé, le lâche !

Sur le chemin du retour, j'ai pourtant l'impression d'être suivi. Je crois bien que je vais me faire défoncer. Un gang me soupçonne d'avoir triché lors d'un combat de rue.

C'est une embuscade. Ils m'attaquent avec des battes de base-ball. Ils ont des armes blanches, je crois même voir un poignard. Juste avant de perdre connaissance, je vois Alli. Il est en train de se battre avec eux.

Dans la salle d'attente des urgences, je repense à Alli. J'espère qu'il va bien. Quelque chose nous lie maintenant : une belle cicatrice. Je ferais mieux de m'excuser auprès de lui dès mon retour au lycée.

Noémie

Je m'appelle Noémie et je vais te raconter mon histoire, l'une de celles que je garde enfouies au fond de moi, comme une cicatrice que je n'ose pas vraiment regarder. Mes anciens amis m'appelaient Nono, j'ai 16 ans et je vivais, enfin je déteste tellement cet endroit maintenant que je n'arrive même plus à prononcer le nom de la ville. Mes parents son divorcés donc je ne vis plus qu'avec mon père, je ne vais jamais chez ma mère car elle fréquente des hommes qui ne m'inspirent pas confiance. Mon père n'a pas encore de femme depuis qu'il s'est séparé de maman, et on est bien tous les deux à la maison. Mon nouvel établissement scolaire est juste au-dessus de la colline près de chez moi .

J'ai la chance aussi de pouvoir peindre de magnifiques paysages . Si vous voyiez mes œuvres vous seriez impressionnés de voir ce que peut faire une jeune fille avec seulement un pinceau, de l'aquarelle et de l'eau .

Je voulais aussi parler d'un truc , le sport c'est plus pour moi depuis que cette... cette... cette ÉLISE m'a taclée. Elle était en défense et elle est venue et puis c'est arrivé ! À cause d'elle j'ai eu une énorme entorse à la cheville droite , 3/4 semaines d'attelles. Les jours suivants, la douleur n'a pas été que physique. J'avais mal, bien sûr, mais c'était surtout dans ma tête que ça n'allait pas. Le foot, ce sport qui était pour moi une passion, était devenu un champ de bataille. Chaque fois que j'allais sur un terrain , je revivais cet instant. Ce tacle, cette sensation de douleur me hantait .

Enfin bon je m'en suis remise , je me sens plutôt bien dans ma nouvelle maison même si la nuit j'entends des bruits bizarres. Papa m'a dit que ce n'était que le vent qui claquait contre la vitre ,mai je ne crois pas que soit cela .

C'est la rentrée , et je suis surexcité. Je me suis levé à 6h00 pour faire bonne impression devant ma nouvelle classe . Je n'ai encore parlé à personne mais je pense que dès ce midi j'irai parler à une fille. Le prof à l'appel il avait dit un prénom je m'en souviens c'était Heilly. Elle a un très beau prénom je trouve. Elle à l'air très timide, comme moi .

En première heure j'avais Physique-chimie. Le prof n'est vraiment pas sympa il fait que d'insulter les élèves . Il nous traite de bons à rien ! Et en plus de ça , c'est notre prof principal. Il nous a donné un travail de groupe. Je me suis retrouvé avec Gael , James , Heilly (j'ai eu de la chance) et Alli. Alli je le trouve vraiment beau, gentil, et très mignon et il est très sympa, sa cicatrice fait tout son charme.

Impossible d'avancer dans le travail car on ne s'entend pas ; le prof nous reproche notre manque d'investissement. C'est pas que je ne les aime pas mais en fait, je suis la seule à travailler dans ce groupe et c'est pénible mais bon au moins j'aurai, enfin nous aurons, une bonne note. J'enchaîne Anglais, Maths et Français.

Vient l'heure du déjeuner et je m'assois à côté de Heilly. On a discute des garçons de notre classe et on fait même un classement, Personnellement je dirai que Alli est en première place .

Et pour Heilly - je sais que j'ai pas le droit de le dire - mais c'est James en premier.

J'ai eu aussi le temps de discuter de ma vie perso, comme le déménagement que j'ai dû vivre, mais je n'ai pas réussi à parler du foot ou du divorce de mes parents. Ce n'est pas grave , j'y arriverai un jour.

Je passe le reste de l'après midi à écouter puis écrire et inversement.

La journée est enfin finie ! Je dis au revoir à Heilly puis je rentre chez moi. Sur le chemin du retour, je vois une magnifique coccinelle posée sur une feuille verte .

De retour chez moi, je m'empresse d'aller embrasser mon père. Je lui raconte ma journée, et je monte dans ma chambre. Après avoir fait mes devoirs - j'en avais pas beaucoup heureusement - je prends mon pinceau, ma palette d'aquarelles ,un petit verre rempli d'eau et je me mets à peindre la magnifique coccinelle vue plus tôt .Après une demi heure de peinture, mon ventre gargouille à mort. je n'ai pas vu l'heure passer .

Il est 19h00 passé quand je descends les escaliers. Papa me dit qu'il m'a déjà appelée deux fois, mais je ne l'ai pas entendu, à cause de la musique que j'écoute en peignant. Mon père m'a préparé du couscous, mon plat préféré .

Et moi qui pensais ne pas dormir tout de suite je me suis endormie sur mes deux oreilles comme un petit bébé.

Aujourd'hui, c'est le jour de la sortie scolaire dans la ville médiévale de Carcassonne !

Les professeurs nous ont dit que le trajet durerait plusieurs heures alors je demande à Noémie si elle veut se mettre a côté de moi mais Alli lui a déjà demandé. J'y crois pas, elle m'a abandonnée pour un mec. Même s'ils ne sont qu'amis, ça me fait l'effet d'un couteau dans le dos (je crois j'abuse mais bon). Du coup je m'assois à côté de la fenêtre sur une place libre et regarde les autres qui s'excitent à l'idée d'une journée hors du lycée. Sans que j'y prête attention, James se met à côté de moi et sort son casque. Je lui demande ce qu'il écoute mais il ne me répond pas alors je mets son casque sur mes oreilles. Il me regarde avec un air surpris et me demande :

-T'aimes ?

- Ouais c'est pas mal ! Mais attends je te fais écouter une musique que je kiffe..

Il tend l'oreille attentivement et me fait un grand sourire qui montre une joie qu'il semble n'avoir jamais montré à personne. Je lui rends son sourire.

Le trajet en bus passe extrêmement vite à côté de James. Quand on arrive, les profs nous mettent par groupes de quatre. Je me retrouve avec Alli , Noémie, James et le mec colérique.. On nous donne le plan de la ville et les horaires des spectacles puis on nous laisse aller où on veut. Nous allons au spectacle de chevaliers et nous rigolons beaucoup. Ensuite on va dans un stand de déguisements, puis dans une boutique de bonbons et on finit par prendre une glace. Le mec colérique (et d'ailleurs, il s'appelle Gaël) sort prendre l'air. Il ne veut pas de glace...

On entend un gros coup et un cri. Alli, inquiet se dépêche de chercher Gaël. Alors avec Noémie et James on accourt aussi. Deux garçons du même âge que nous se battent avec Gaël, celui-ci est dans une très mauvaise posture : il se prend un coup de poing dans la mâchoire, du sang sort de sa bouche. Alli qui ne peut voir ça plus longtemps intervient. Il balaye le premier. La tête de ce dernier cogne contre le trottoir. Il est sonné, mais s'enfuit.

Alli aide Gaël à se relever, puis lui fait une accolade. Gaël lui souffle un discret « merci, et désolé » à l'oreille.

La journée prend fin, mais marque le début d'une amitié qui nous fera dire que nous n'étions pas si différents les uns des autres.